

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2008)
Heft: 79

Artikel: A la découverte de micro-univers
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-970833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la découverte de micro-univers

On dirait des cyprès dans un paysage toscan, alors qu'il s'agit en réalité des cils minuscules qui se trouvent à l'interstice des facettes oculaires de la drosophile ou mouche du vinaigre (*Drosophila melanogaster*). Cette image provient du laboratoire de Martin Oeggerli, biologiste moléculaire. Ce jeune Bâlois surnommé «micronaute» révèle en mode photographique ce qui reste invisible à l'œil nu et nous entraîne dans des univers que nous n'appréhendons en principe qu'armés d'une tapette tue-mouche.

Les photographies scientifiques comme celles-ci sont à la fois des reproductions de la réalité et des créations. L'objet est d'abord photographié au moyen d'un microscope électronique à balayage (MEB) (voir p. 20). La photo en noir blanc qu'il fournit est ensuite colorisée au moyen d'un programme de traitement de l'image. Elle gagne ainsi en force et en séduction.

Les cils de l'œil de la drosophile sont impressionnants, mais on ignore encore leur véritable fonction. Ils servent peut-être à mesurer la vitesse de vol ou peut-être de capteur de sécurité pour éviter que la mouche n'exerce une pression trop forte lorsqu'elle se nettoie les yeux. Il s'agit peut-être aussi, tout simplement, de protections contre la saleté, comme celles que l'on rencontre souvent chez les plantes et les cactus. **hcw**

Photo: Martin Oeggerli, www.micronaut.ch; Prüftechnik Uri GmbH (PTU)